

Texte

La mer, qui commença la vie sur ce globe, en serait encore la bienfaitrice nourrice, si l'homme savait seulement respecter l'ordre qui y règne et s'abstenait de le troubler.

Il ne doit pas oublier qu'elle a sa vie propre et sacrée, ses fonctions toutes indépendantes, pour le salut de la planète. Elle contribue puissamment à en créer l'harmonie, à en assurer la conservation, la salubrité. Tout cela se faisait, pendant des millions de siècles peut-être, avant la naissance de l'homme. On se passait à merveille de lui et de sa sagesse. Ses aînés, enfants de la mer, accomplissaient entre eux parfaitement la circulation de substance, les échanges, les successions de vie, qui sont le mouvement rapide de purification constante. Que peut-il à ce mouvement, continué si loin de lui, dans ce monde obscur et profond ? Peu en bien, davantage en mal. La destruction de telle espèce peut être une atteinte fâcheuse à l'ordre, à l'harmonie du tout. Qu'il prélève une moisson raisonnable sur celles qui pullulent surabondamment, à la bonne heure ; qu'il vive sur des individus, mais qu'il conserve les espèces ; dans chacune il doit respecter le rôle, que toutes elles jouent, de fonctionnaires de la nature.

Nous avons déjà traversé deux âges de barbarie.

Au premier, on dit comme Homère : « la mer stérile. » On ne la traverse que pour chercher au delà des trésors fabuleux, ou exagérés follement. Au second, on aperçut que la richesse de la mer est surtout en elle-même, et l'on mit la main dessus, mais de manière aveugle, brutale, violente.

À la haine de la nature qu'eut le Moyen âge, s'est ajoutée l'âpreté mercantile, industrielle, armée de machines terribles, qui tuent de loin, tuent sans péril, tuent en masse. À chaque progrès dans l'art, progrès de barbarie féroce, progrès dans l'extermination.

Extrait tiré de *La Mer* de Jules Michelet, 1861,
Livre III, Chapitre IV « Le droit de la Mer »

Questions

Pour chaque question, choisissez la bonne réponse.

1. Selon le texte de Michelet, l'homme :

- veille au respect de l'ordre de la mer.
- n'a pas d'influence sur la mer.
- est accusé de troubler l'ordre de la mer.
- vénère la mer et jamais ne la salirait.

2. La mer :

- nuit à la Terre.
- est un danger pour les vivants.
- contribue à la vie sur Terre.
- salit les plages.

3. La disparition d'une espèce :

- n'a pas d'impact sur l'harmonie générale de la Terre.
- est une atteinte à l'équilibre naturel.
- permet de faciliter la naissance de nouvelles espèces.
- est positive pour la vie sur Terre.

4. L'homme :

- ne doit pas pratiquer la pêche.
- n'a jamais exploité de manière respectueuse la richesse maritime.
- doit prélever des ressources en quantité raisonnable.
- devrait cesser toute activité maritime.

5. L'homme :

- a d'abord vu en la mer la richesse de ses ressources intérieures.
- a été plus respectueux envers la mer au fur et à mesure des siècles.
- a utilisé les progrès techniques pour tirer encore plus profit des ressources qu'offrait la mer.
- n'a jamais considéré la mer comme sa propriété.

6. Michelet nous invite à :

- continuer sur la même voie que nos ancêtres.
- stopper cette machine destructrice et prendre soin de notre Mer nourricière.
- créer des bateaux de pêche avec des capacités plus importantes pour pouvoir vendre davantage de poissons.
- exterminer plus d'espèces pour soulager les Océans.

⇒ Correction du test en fin d'ouvrage.

Texte

Extrait de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* d'Olympe de Gouges.

À décréter par l'Assemblée nationale dans ses dernières séances ou dans celle de la prochaine législature.

PRÉAMBULE

Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la nation, demandent d'être constituées en assemblée nationale. Considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme, sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de la femme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, afin que les actes du pouvoir des femmes, et ceux du pouvoir des hommes pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés, afin que les réclamations des citoyennes, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la constitution, des bonnes mœurs, et au bonheur de tous.

En conséquence, le sexe supérieur en beauté comme en courage, dans les souffrances maternelles, reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême, les Droits suivants de la Femme et de la Citoyenne.

Questions

1. En prenant appui sur ce texte, répondez par vrai ou faux aux propositions suivantes.

	VRAI	FAUX
Olympe de Gouges souhaite que les femmes aient moins de droits que les hommes.		
Olympe de Gouges écrit afin de permettre aux femmes d'avoir autant de droits que les hommes.		
Olympe de Gouges rédige cette déclaration pour que les hommes soient les seuls représentants de la nation.		
Olympe de Gouges désire que les femmes prennent le pouvoir à la place des hommes.		
Olympe de Gouges pense que les malheurs de tous viennent du partage de pouvoir entre hommes et femmes.		

2. Dans le texte, il est indiqué que :

- les femmes de la nation ne veulent pas être représentées politiquement.
- les femmes de la nation doivent avoir des droits et des devoirs clairement définis à l'égal de ceux des hommes.
- les femmes de la nation souhaitent n'avoir que des droits et demandent l'annulation de tous les devoirs qui pèsent sur elles.

3. Selon ce texte, les droits de la femme sont :

- infondés et absurdes.
- évidents et sans contestation possible.
- à débattre.

4. Quelle phrase résume le mieux le message du document ?

- Les femmes et les hommes doivent avoir les mêmes droits et les mêmes devoirs reconnus par tous de la même manière.
- La loi permet aux hommes d'asservir les femmes.
- Les femmes menacent de se révolter si elles n'obtiennent pas les mêmes droits que les hommes.

5. Ce texte est :

- un extrait de roman.
- une vraie proposition de déclaration des droits de la femme écrite à la fin du XVIII^e siècle juste après la révolution française.
- un essai politico-philosophique.

⇒ Correction du test en fin d'ouvrage.

Allez sur internet écouter la chanson de Charles Trenet *Douce France* en entier. Ci-dessous n'est donné que le refrain, or vous aurez besoin du poème complet associé à la musique pour répondre aux questions.

*Douce France
Cher pays de mon enfance
Bercée de tendre insouciance
Je t'ai gardée dans mon cœur !
Mon village au clocher aux maisons sages
Où les enfants de mon âge
Ont partagé mon bonheur
Oui je t'aime
Et je te donne ce poème
Oui je t'aime
Dans la joie ou la douleur
Douce France
Cher pays de mon enfance
Bercée de tendre insouciance
Je t'ai gardée dans mon cœur*

Douce France, Charles Trenet, 1943
Paroles de Charles Trenet et Musique de Charles Trenet et Léo Chauliac

Questions

1. Dans cette chanson, Charles Trenet :

- se remémore son enfance.
- décrit sa famille.
- pense à sa femme.

2. Les souvenirs le rendent :

- heureux.
- triste.
- méchant.

3. De quel adjectif qualifie-t-il la France ?

- agréable.
- calme.
- douce.

4. Charles Trenet a-t-il :

- oublié la France.
- renié la France.
- continué à chérir la France.

5. Charles Trenet préfère :

- la France aux autres contrées qu'il a visitées.
- les pays étrangers qu'il a visités.
- découvrir toujours de nouveaux horizons.

6. La chanson a été écrite et chantée :

- en 1900.
- en 1943.
- en 1967.

7. À votre avis, Charles Trenet écrit ce texte :

- car il se sent vieillir et est nostalgique de son passé personnel.
- car il veut revoir la France libre et belle qu'il a connue et souhaite ainsi lui témoigner son amour dans les temps difficiles de la guerre.

8. Le pronom personnel « je » du poème représente :

- seulement Charles Trenet.
- les citoyens français de sa génération.
- tous les Français qui lisent ce poème, aiment leur pays et souhaitent y vivre dans la paix.

9. Qu'a gardé dans son cœur Charles Trenet dans la chanson ?

- Son amour pour la France.
- Son amour pour la France insouciante et libre qu'il a connue.
- Sa haine pour le passé.

10. Par ce poème, il souhaite :

- partager sa nostalgie et pleurer sur le désespoir de revoir un jour cette France de son enfance.
- montrer le bonheur perdu.
- donner à ses concitoyens l'espoir que le bonheur va revenir.

11. La musique est :

- douce car elle s'accorde à la tristesse profonde que produit le sentiment de nostalgie.
- douce car elle accompagne l'idée des paroles, de ce bonheur de vivre simplement.
- rythmée car elle se veut entraînante et drôle.

12. Dans cette chanson, l'enfance est le symbole :

- de l'innocence du temps d'avant-guerre.
- du passé perdu à jamais.
- d'une ignorance coupable de l'avenir.

⇒ Correction du test en fin d'ouvrage.

Test de grammaire n° 1 : la pronominalisation

4

Exercice 1

Dans cet extrait de la préface de *Cromwell* de Victor Hugo, relevez tous les pronoms, donnez leur nature et indiquez quel est leur antécédent.

Il est temps de faire justice des critiques entassées [...] et de dire hautement que Molière occupe la sommité de notre drame [...] Chez lui, le vers embrasse l'idée, s'y incorpore étroitement, la resserre et la développe tout à la fois, lui prête une figure plus svelte, plus stricte, plus complète, et nous la donne en quelque sorte en élixir. Le vers est la forme optique de la pensée. Voilà pourquoi il convient surtout à la perspective scénique. Fait d'une certaine façon, il communique son relief à des choses qui, sans lui, passeraient insignifiantes et vulgaires. Il rend plus solide et plus fin le tissu du style. C'est le nœud qui arrête le fil. C'est la ceinture qui soutient le vêtement et lui donne tous ses plis.

La préface de *Cromwell*, Victor Hugo (1827)

Exercice 2

Dans ces phrases, corrigez les fautes et expliquez-les.

1. Tout le groupe des jeunes filles est venu me voir car pour eux, les enjeux sont cruciaux.
2. La direction des ressources humaines souhaite le valider en tant que directeur du service, car pour eux, il a les compétences requises.
3. Le public a eu raison de l'empereur qui leur a cédé et leur a accordé la vie du gladiateur.
4. Le peuple qui a vécu cette diaspora a été traumatisé : ils ont perdu leurs racines.

⇒ Correction du test en fin d'ouvrage.

Test de grammaire n° 2: les chaînes d'accords

Exercice 1

Accordez les mots entre parenthèses.

- (*Lourd*) et (*noir*) les (*vague*) de l'océan (*bombarder*) la plage.
- Le bruissement des (*feuille*) (*mort*), (*amassé*) sur la voie que (*prendre*) des (*passant*) (*triste*) et (*endormi*), (*résonner*) dans les (*silence*) (*infini*) de l'hiver.
- La plupart de ces matelots (*repartir*) vers des (*horizon*) (*incertain*).
- (*Regardé*) par une myriade d'(*admirateur*) (*captivé*) par sa voix (*étincelant*), la Castafiore chante, (*illuminé*) sous les lumières du théâtre, (*seul*) au milieu d'une scène immense.
- Leur costume et leur parure, qu'il est allé chercher chez le teinturier et qui (*être*) désormais d'un blanc (*immaculé*), (*être prêt*) pour la représentation.
- Les princesses portaient des robes de (*soirée*) (*bleu vert*) qui (*leur*) (*aller*) à ravir.
- (*Tout*) les chats du quartier, qui (*être*) légion, (*venir*) manger dans les gamelles que je (*leur*) prépare (*tout*) les jours que Dieu fait.
- Durant votre périple en Inde, vous avez croisé de (*misérable*) (*va-nu-pieds*) qui vous (*avoir fait*) bien de la peine et qui (*avoir suscité*) en vous une grande compassion.

Exercice 2

Réalisez les accords des mots entre parenthèses. Les phrases sont des extraits du texte de Zola, *Le Docteur Pascal*.

- Pascal avait complaisamment (*apporter*) la fiole de substance (*nerveux*), qu'il regardait, (*poser*) sur la table.
- Ainsi, mademoiselle, reprit-il d'un air de plaisanterie (*bourru*), vous ne croyez pas à mon élixir de résurrection.
- Comprends donc petite (*têtu*), que jamais on n'a (*constater*) scientifiquement une (*seul*) dérogation aux lois (*invariable*) qui régissent l'univers.
- (*Seul*), jusqu'à ce jour, l'intelligence (*humain*) est (*intervenu*).